

Liberté en création

2021 – 2022

Organisation : Zélia Chueke, Isaac Chueke et Hyeonsuk Kim

4^e séance : François SOULAGES & Jae Joon CHUNG

Le vendredi 11 février 2022 de 10h00 à 13h00

Maison de la Recherche, Sorbonne-Université

Salle D116

28 Rue Serpente, 75006 Paris

Inscriptions : liberteencreation@gmail.com

Participation présentielle ou virtuelle

Nous vous invitons à visiter le site du Langarts : <https://langarts.hypotheses.org>



La création entre fulgurance et broderie

François SOULAGES

Strictement parlant, il n'y aurait de création que s'il y avait une liberté. Mais, qu'en est-il de la liberté absolue ? L'appendice de *l'Ethique* 1 de Spinoza peut nous laisser circonspect. N'y a-t-il alors qu'un froid et plein déterminisme ? Pourquoi pas ? C'est en tout cas l'horizon dans lequel on peut penser ce que l'on nomme « création ». Toutefois, faut-il en rester à des concepts absolutisants et binaires ? Ne doit-on pas dialectiser les concepts de liberté et, en conséquence, de création ? Et ainsi accéder à des créations et des libertés plurielles et relatives ? « Relative » : ne plongeons pas dans le relativisme qui est simplisme et doctrine qui non seulement ne permet pas de penser le complexe, le particulier, le singulier et l'existential, mais surtout dispense du travail – souvent tragique, toujours complexe et difficile - de la pensée. Revenons donc à la chose même, à savoir à cette activité que certains appellent création ; et pour ce faire, examinons cette activité chez ceux que certains appellent artistes. On peut repérer dans ces pratiques, fort diverses à tout point de vue, deux tendances et parfois une articulation tendue de ces deux pratiques : la fulgurance et la broderie. La fulgurance caractérise le passage à du radicalement nouveau dans la création : pour évoquer les causes, certains diront « génie », d'autres « effet de l'inconscient », d'autres « effet du seuil où le quantitatif transforme le qualitatif », etc. Les explications des causes sont nombreuses et la pluralité des causes est certaine. Nous étudierons cette pluralité et observerons, grâce à une approche poïétique, les modalités et les enjeux de la fulgurance. Mais la fulgurance n'est pas tout dans la création : elle débouche sur quelque chose de plus intéressant encore, à savoir la broderie : en effet, à partir d'un élément, l'artiste brode et compose son travail et son œuvre, pierre après pierre, comme le fit le Facteur Cheval. On étudiera cette pratique, en comprenant qu'il en va de l'auto-interprétation de la fulgurance et de ses suites et donc que toute œuvre est une méta-œuvre et toute création une méta-création. Une esthétique de la création pourra alors s'esquisser.

François Soulages est enseignant-chercheur, professeur des universités (Université Paris 8 / INHA, Paris). Fondateur & directeur actuellement de la Coopérative Internationale de Recherche RETiiNA.International – Recherches Esthétiques & Théorétiques sur les Images & les Imaginaires Nouveaux & Anciens –, des Dialogues mensuels zoom RETiiNA.International Philosophie & esthétique, des Dialogues mensuels zoom RETiiNA.France Images & imaginaires, des Dialogues mensuels zoom RETiiNA.Korea Corée/France. Ses champs actuels de recherche relèvent de : philosophie, esthétique & théorique, poétique, psychanalyse & politique de la photographie, des images, des imaginaires & des arts. Frontières géo-artistiques & géo-esthétiques, géopolitiques & géo-théoriques : arts & globalisation. Des interprétations. Corps-internet. Eg/o/nline et selfie. La littérature-art. L'inter-humanité. Il est actif à l'international : Afrique (Maroc, Tunisie) ; Amérique (Argentine, Brésil, Canada, Colombie, Chili, Équateur, Pérou, USA, Uruguay, Venezuela) ; Asie (Chine, Corée du Sud, Japon, Taïwan, Turquie) ; Europe (Bulgarie, Espagne, France, Grèce, Hongrie, Portugal, République tchèque, Roumanie, Slovaquie, Russie) ; et publie dans divers pays. François Soulages a publié plus d'une centaine de livres personnels ou collectifs sous sa direction dans lesquels il a écrit un ou plusieurs textes dont – le plus connu dans le monde – Esthétique de la photographie (republié régulièrement et traduit dans une dizaine de langues – la dernière en 2022 en Chine). Six livres ont été écrits sur ses recherches, dirigés par respectivement par Alejandro Erbeta, Silvia Solas Rodrigo Zuniga, Leliana Santos de Sousa, Carla Liane Nascimeto dos Santos & Patricia Carla Smith Galvao.

*La liberté en création photographique :
à partir des œuvres de Gerhard Richter et Tae-Bum HA*

Jae Joon CHUNG

La photographie, depuis son invention, a deux relations principales avec l'histoire. D'une part, la photographie construit et diffuse l'histoire – individuelle, familiale et collective – en tant qu'illustration, d'autre part la photographie devient un objet à étudier comme source historique grâce à son rapport avec la réalité. Or, il nous semble que la photographie ne sert qu'à l'histoire à titre de document. Mais à partir des années cinquante, plus précisément avec le Pop Art, et jusqu'à nos jours, la photographie a été également utilisée par de nombreux artistes comme support fondamental dans la production d'œuvres nouvelles, et notamment photographiques. Parmi les artistes qui procèdent de la sorte, ce travail s'intéresse spécifiquement à celui d'un artiste allemand et d'un artiste coréen : Gerhard Richter, qui, à sa façon, produit peintures et installations à partir de photographies qu'il trouve dans les albums, les journaux et les magazines et Tae-Bum HA, qui à sa manière, crée des sculptures et des photographies d'après des images qu'il trouve dans les journaux. Dans leur travail, la photographie représente-t-elle la liberté en cours de création ? Comment la photographie obtient-elle une valeur à la fois artistique et esthétique en se libérant des événements historiques ? Comment et pourquoi semble-t-elle contre-historique ?

Jae Joon Chung est doctorant – Université Paris VIII, Labo AIAC – traducteur et co-directeur de RETiiNA.Korea (Recherches Esthétiques & Théorétiques sur les Images & Imaginaires Nouveaux & Anciens). Il traduit Esthétique de la photographie (Paris, Armand Colin, 2017) de François Soulages en coréen (Séoul, Noonbit, 2019). Il écrit plusieurs articles sur l'art & la photographie en Corée en tant que chercheur et correspondant, notamment pour le Festival de la photographie à Séoul en 2019. Il participe au projet pour les archives de l'artiste Haija BANG en 2020 en tant que chercheur associé.

Prochaines séances : 11 mars, 15 avril, 13 mai et 10 juin 2022, Salle D116.